

DISSERTATION

De 2011 à aujourd'hui, comment la Syrie est passée d'une révolte populaire à un conflit internationalisé ?

Corrigé

Introduction

En 2011, dans le contexte des « printemps arabes », la population syrienne se mobilise pour réclamer plus de libertés, de justice sociale et la fin de la corruption. Mais, contrairement à la Tunisie ou à l'Égypte, où les régimes ont rapidement basculé, le pouvoir syrien de Bachar al-Assad choisit la répression violente. Très vite, la contestation dégénère en guerre civile, puis attire les interventions d'acteurs régionaux et internationaux. La Syrie devient ainsi le théâtre d'un conflit à la fois local, régional et mondial.

problématique

On peut donc se demander : comment une révolte populaire a-t-elle pu se transformer en un conflit internationalisé depuis 2011 ?

Pour répondre à cette question, nous verrons d'abord comment la Syrie est passée d'un soulèvement pacifique à une guerre civile (I), puis comment ce conflit s'est progressivement internationalisé (II), avant d'en analyser les conséquences humaines et géopolitiques (III).

I. De la contestation pacifique à la guerre civile (2011-2012)

En mars 2011, les premières manifestations éclatent à Deraa, dans le sud du pays. Les protestataires demandent davantage de libertés et des réformes politiques. La réaction du régime est immédiate et brutale : arrestations, tirs à balles réelles, usage de la torture. Cette répression radicalise le mouvement et pousse de plus en plus de Syriens à rejoindre l'opposition.

Au départ pacifique, la contestation se militarise rapidement. Des déserteurs de l'armée créent l'Armée Syrienne Libre (ASL), qui prend les armes contre les forces loyalistes. Le pays se retrouve alors plongé dans une guerre civile.

Dès 2012, la Syrie est fragmentée : certaines zones sont sous contrôle de l'opposition, d'autres restent fidèles à Assad, tandis que de nouveaux groupes, parfois islamistes, apparaissent. La guerre prend aussi une dimension confessionnelle, opposant notamment sunnites et alaouites, ces derniers étant proches du pouvoir.

II. Un conflit qui devient régional et international

Très vite, la guerre syrienne attire des acteurs extérieurs. L'Iran et le Hezbollah libanais interviennent pour soutenir Bachar al-Assad. De leur côté, la Turquie, le Qatar et l'Arabie saoudite soutiennent certains groupes rebelles sunnites. La guerre civile syrienne se transforme donc en affrontement par procuration entre puissances régionales.

À partir de 2013-2014, l'émergence de Daech change encore la nature du conflit. Le groupe djihadiste s'installe dans le chaos syrien, conquiert de vastes territoires et proclame un califat. Face à cette menace, une coalition internationale menée par les États-Unis intervient militairement contre Daech.

En 2015, la Russie engage directement son armée aux côtés d'Assad, avec des bombardements massifs. Cela marque un tournant : le régime reprend l'avantage. De leur côté, les pays occidentaux continuent à cibler Daech, mais soutiennent aussi, de façon plus limitée, certaines forces rebelles et surtout les Kurdes. La Syrie devient alors le centre d'un affrontement où s'opposent indirectement grandes puissances et acteurs régionaux.

III. Les conséquences humaines et géopolitiques

Cette guerre a provoqué une catastrophe humanitaire : plus de 500 000 morts, des millions de déplacés et réfugiés, notamment vers la Turquie, le Liban, la Jordanie et l'Europe. Des villes entières, comme Alep ou Homs, ont été détruites.

Sur le plan territorial, la Syrie est désormais un pays morcelé. Le régime a repris une grande partie du territoire grâce à l'aide russe et iranienne, mais le nord reste marqué par la présence kurde et l'intervention de la Turquie. L'État syrien est donc affaibli et dépendant de ses alliés.

Enfin, ce conflit révèle les tensions internationales. Le Conseil de sécurité de l'ONU est paralysé par les vétos russes et chinois. La Syrie est devenue un symbole de l'impuissance de la communauté internationale à mettre fin à un conflit, mais aussi du retour des rivalités de puissances dans un monde multipolaire.

Conclusion

La Syrie illustre la manière dont une révolte populaire peut se transformer en une guerre internationale. Partie d'un mouvement de contestation pacifique en 2011, la crise a débouché sur une guerre civile, puis sur un conflit internationalisé mêlant acteurs régionaux et grandes puissances. Si Bachar al-Assad est toujours au pouvoir, le pays reste détruit, divisé et dépendant d'alliances extérieures.

Plus largement, la guerre en Syrie pose la question de la capacité de la communauté internationale à résoudre les conflits contemporains, qui mêlent souvent causes locales et enjeux géopolitiques mondiaux.